

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PROGRAMMATION 2015 DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION EN ARDÈCHE

Le musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche, service de la Communauté de Communes Rhône-Helvie soutenu par le Conseil général de l'Ardèche et la Mairie du Teil, rouvre ses portes le **lundi 9 février**. Le fil conducteur de sa programmation culturelle, en cette année commémorative du **70e anniversaire** de la fin de la guerre et de la victoire contre la barbarie nazie, sera « **1945-2015: commémorer la fin de la guerre** ». Le programme, homologué par le Ministère de la Défense et des Anciens Combattants, vise un double objectif:

Il s'agit tout d'abord de **rendre hommage aux victimes de guerre**, à toutes les victimes: celles du second conflit mondial bien entendu, les déportés juifs, les déportés résistants, ceux qui ont survécu aux camps et ceux qui n'en sont jamais revenus, mais aussi les prisonniers de guerre et les requis du S.T.O (service du travail obligatoire). Deux **expositions temporaires** conçues par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation seront présentées successivement: ***La déportation dans les camps nazis, du 27 février au 30 avril***, qui resitue le système concentrationnaire dans



l'idéologie nazie, et ***La Libération des camps de concentration, du 6 mai au 11 septembre***, qui revient sur un épisode méconnu de la guerre: la découverte des camps et le retour des déportés. L'hommage aux victimes de guerre sera plus large: dans la suite des réflexions engagées par le musée autour des génocides du XXe siècle, et dans le contexte de la **commémoration du centenaire du génocide arménien**, il paraissait évident de consacrer, le 17 juin, une rencontre à cet événement, en prenant appui sur une histoire locale: celle de la constitution d'une « petite Arménie » à Pont d'Aubenas lorsque, en 1916, les Moulinaiges Archambaud, pour combler le départ au front des ouvriers français, embauchèrent massivement des réfugiés arméniens fraîchement débarqués. Un documentaire, ***D'Aubenas et d'Arménie***, de la Maison de l'Image d'Aubenas retrace cette histoire à travers le témoignage d'anciennes ouvrières et de leurs descendants.

Le Musée est un acteur du devoir de mémoire. Mais il est également un **musée de l'histoire du temps présent**, pas uniquement tourné vers le passé – utilisant ce dernier pour nourrir une réflexion, un esprit critique sur le monde qui nous entoure. **L'année 1945 est une date essentielle**: c'est l'année du **choc moral**, de la prise de conscience des horreurs sans précédent commises au cours des années de guerre. Cependant, c'est aussi le début d'une renaissance, une période où se cristallise **les espoirs d'un monde nouveau**. Nous sommes les héritiers de cet élan, qui a permis la mise en œuvre du programme du Conseil national de la Résistance à la Libération, la promulgation de la déclaration universelle des droits de

l'Homme en 1948, la construction européenne garante d'une paix durable.

Cette notion d'héritage, de legs, de transmission sera au cœur de cette programmation culturelle. Transmission aux jeunes, à travers le concours national de la résistance et de la déportation, comme le montre le film **Les Héritiers** de Marie-Castille Mention-Schaar, qui sera projeté en présence de collégiens préparant le concours, le 14 mars, dans le cadre du **mois des Diversités**. Legs de 70 années de paix, qui incite à construire un pont entre la date du 8 mai, qui marque la fin de la guerre en Europe, et celle du 9 mai, fête de l'Europe. **Michel Morin, vice-président de la Maison de l'Europe** de Lyon interviendra le 7 mai au musée pour une rencontre-débat sur le thème **Le 8 mai en Europe**. Héritage de droits, comme la liberté de la presse, rétablie en France dès la Libération, ce dont témoigne l'apparition de nombreux journaux qui seront présentés dans l'exposition **Revue de presse, Ardèche septembre 1944-septembre 1945**, un héritage auquel tiennent de nombreux Français, comme l'a montré la mobilisation qui a suivi les attentats de Paris début janvier. La résonance du second conflit mondiale, son **actualité** sera au centre du **Festival du film historique** organisé en novembre, sur le thème **Les lendemains d'une guerre totale**, le cinéma étant à la fois acteur et observateur de la construction – toujours en cours – de la mémoire de cette guerre.



Le musée souhaite donc remplir à la fois sa mission mémorielle et un rôle civique, tout en **s'inscrivant dans son territoire**: les conférences en particulier partiront de l'exemple ardéchois pour présenter des thèmes plus généraux, comme le retour des déportés ou l'application du programme du Conseil national de la résistance.

Ce programme sera mis en œuvre en partenariat avec les Archives départementales, le service départemental de l'ONAC-VG, le Ministère de la Défense, la DRAC, la Région Rhône-Alpes et l'Association des Amis du musée.

Contact:

Anne-Claire Noirbent
Musée de la Résistance et de la Déportation
15 rue du travail, espace Aden
contact@ardeche-resistance-deportation.fr
04 75 92 25 61
www.ardeche-resistance-deportation.fr